JULES ROMAINS
de l'Académie française

MUSSE

QUATRE ACTES

nrf

GALLIMARD

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

MUSSE

OU

L'ÉCOLE DE L'HYPOCRISIE

Extrait de la publication

ŒUVRES DE JULES ROMAINS

Œuvres poétiques

EUROPE (N.R.F.).
LA VIE UNANIME (N.R.F.).
UN ÊTRE EN MARCHE (Mercure de France).
ODES ET PRIÈRES (N.R.F.).
LE VOYAGE DES AMANTS (N.R.F.).
CHANTS DES DIX ANNÉES (N.R.F.).
L'HOMME BLANC (Flammarion).
PIERRES LEVÉES *suivi de* MAISONS (Flammarion).
CHOIX DE POÈMES (N.R.F.).

Romans et contes

LE VIN BLANC DE LA VILLETTE (N.R.F.).
LE BOURG RÉGÉNÉRÉ (N.R.F.).
MORT DE QUELQU'UN (N.R.F.).
LES COPAINS (N.R.F.).
DONOGOO-TONKA (N.R.F.)
PSYCHÉ (3 volumes) (N.R.F.).
LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ (27 volumes, Flammarion).
LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ (éd. intégrale, 4 vol., Flammarion).
BERTRAND DE GANGES (Flammarion).
LE MOULIN ET L'HOSPICE (Flammarion).
VIOLATION DE FRONTIÈRES (Flammarion).
VERDUN (Flammarion).
LE FILS DE JERPHANION (Flammarion).
UNE FEMME SINGULIÈRE (Flammarion).
LE BESOIN DE VOIR CLAIR (Flammarion).
MÉMOIRES DE MADAME CHAUVEREL (I) (Flammarion).

Théâtre

THÉATRE COMPLET (7 volumes).
CROMEDEYRE-LE-VIEIL.
M. LE TROUHADEC SAISI PAR LA DÉBAUCHE.
KNOCK.
LE MARIAGE DE LE TROUHADEC.
LE DICTATEUR.
JEAN LE MAUFRANC.
MUSSE.
VOLPONE.
BOEN OU LE PREMIER DES BIENS.
DONOGOO.
GRACE ENCORE POUR LA TERRE !
PIÈCES EN UN ACTE.

Tous ces volumes N.R.F. éd.

On trouvera à la fin du volume la suite des œuvres de Jules Romains.

Extrait de la publication

JULES ROMAINS
de l'Académie française

MUSSE

QUATRE ACTES

GALLIMARD
5, rue Sébastien-Bottin, Paris VIIe

Extrait de la publication

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays, y compris la Russie.
© 1959, Librairie Gallimard.

à Charles Dullin.

Extrait de la publication

PERSONNAGES

Jean Musse.
Petitsigne.
Lepape.
Arthur Flahertow.
Le président.
Le pasteur.
L'évêque.
Docteur Ventrelin.
Docteur Arbouse.
Le rapporteur.
Le directeur de l'agence.
M. Léon.
M. Émile.
M. Alfred.
Le controleur.
Le gendarme.
Un garçon.

Madame Jean Musse.
Tante Anna.
Madame Ytharragui.
Mrs. Whickock.
Madame Laure.
La bonne de Jean Musse.
La bonne du président.

Cette comédie a été représentée pour la première fois, le 21 novembre 1930, sur la scène du Théâtre de l'Atelier, par Charles Dullin et la Compagnie de l'Atelier, avec la mise en scène de Charles Dullin.

Extrait de la publication

ACTE I

Chez Jean Musse. Un cabinet de travail. Deux portes.

Extrait de la publication

SCÈNE PREMIÈRE

JEAN MUSSE, PETITSIGNE, MADAME MUSSE.

Les deux hommes arrivent de voyage.

PETITSIGNE. — Attention. Il est de mauvaise humeur.

MADAME MUSSE. — Moi aussi. Comme cela tombe bien ! Mais je ne pense pas que sa mauvaise humeur à lui ait d'autres motifs que le retour à la maison.

PETITSIGNE. — Nous arrivons de voyage. Qui vous dit que nous n'ayons pas eu nos désagréments ?

MADAME MUSSE. — Oh ! il me semble que lorsqu'on vient de s'offrir, sous prétexte d'affaires, deux semaines de tourisme à l'étranger...

JEAN. — De tourisme !

MADAME MUSSE. — Ne m'as-tu pas écrit que les villes étaient magnifiques, qu'il faudrait tout ce temps-là rien que pour voir les musées ?

JEAN. — Et tu en as conclu que je flânais du

Extrait de la publication

matin au soir au lieu de m'occuper de mes affaires ?

MADAME MUSSE. — J'en ai conclu que tu t'amusais plus qu'à ton bureau.

JEAN. — On a toujours tort de ne pas cacher son plaisir.

MADAME MUSSE. — Tandis qu'une femme qu'on laisse seule quinze jours...

JEAN. — Treize jours.

MADAME MUSSE. — Sans argent !

JEAN. — Sans argent ?

MADAME MUSSE. — Aux prises avec des difficultés dont elle n'est pas responsable...

JEAN. — Je t'ai laissée sans argent ?

MADAME MUSSE. — Sans assez d'argent.

JEAN. — C'est ce qui te suffisait d'ordinaire pour un mois.

MADAME MUSSE. — J'allais me priver pendant que vous meniez joyeuse vie !

JEAN. — Chaque fois que je lui ai parlé d'un musée, elle s'est acheté un chapeau.

MADAME MUSSE. — Mais une mauvaise humeur de femme est sans importance. De quoi se plaint mon mari ?

PETITSIGNE. — Votre mari s'est colleté, ce matin, avec la douane et la police de frontière.

MADAME MUSSE. — Quelle est cette histoire ?

JEAN. — Je me suis conduit en homme libre dans une circonstance où mes contemporains se laissent traiter comme des bestiaux.

Extrait de la publication

PETITSIGNE. — Ajoute que tu as un peu manqué de sang-froid.

JEAN. — Non, de bassesse.

PETITSIGNE. — On aurait dit que tu recevais une injure personnelle.

JEAN. — C'en était une.

PETITSIGNE. — Mais non. Pour ces gaillards-là, tu n'es pas toi, tu es n'importe qui.

JEAN. — Et n'importe qui est un pauvre bougre qu'un homme en uniforme peut bafouer ? Alors, il ne faudrait plus jamais parler à n'importe qui de ses devoirs, ni des principes. Il faudrait le laisser tranquille, une bonne fois, avec la Nation, l'Etat et les autres idoles. Tapez-lui dessus franchement. Il saura à quoi s'en tenir et il rêvera à ses petites affaires. Mais qu'il ne soit plus question de sa conscience d'homme libre.

PETITSIGNE. — Je ne me souviens pas qu'on t'en ait parlé ce matin.

JEAN. — Parce qu'on pouvait se passer d'elle. On ne tardera pas à lui faire signe, pour peu qu'on ait besoin de ma bonne volonté ou de mon courage.

PETITSIGNE. — Vous verrez qu'il fera une révolution pour punir les gabelous.

MADAME MUSSE. — Mais... ce n'est pas grave ?

PETITSIGNE. — Ce l'est devenu. Moi, je me trouve mieux d'une autre méthode. (*Il fouille dans sa valise.*) Jetez un coup d'œil sur ces cigares que j'ai passés sans secousse.

JEAN. — Oui, tu sais mentir.

MADAME MUSSE. — ... Pas toi ?

JEAN. — Quand je mens, j'ai l'air de démontrer la vérité par l'absurde. Et si je fraudais comme lui, ça finirait par une bagarre.

MADAME MUSSE. — Dis tout simplement que tu mets ton orgueil à être maladroit.

PETITSIGNE. — Je te regardais ce matin. Tu ressemblais au monsieur qui croit que toutes les autos des grands boulevards ont spécialement l'intention de l'écraser et qui s'arrête au milieu de la chaussée pour défier ses agresseurs. Il faut savoir circuler dans la société moderne.

JEAN. — N'est-ce pas ? Je suis un peu ridicule. Si nous avions travaillé côte à côte, dans l'armée des esclaves d'Egypte, aux Pyramides, je t'aurais paru encore plus ridicule. Tu te serais dit : « Mais pourquoi est-il toujours en colère ? »

PETITSIGNE. — Tu me reproches mon bon caractère, ou mon stoïcisme ?

JEAN. — Parlons un peu de ton stoïcisme. Tu te serais mis bien avec le chef d'équipe en lui abandonnant la moitié de ta portion ou en riant de ses calembours. Et il ne t'aurait fouetté que pour la forme. J'ai vu une tête comme la tienne sur un bas-relief.

PETITSIGNE. — Trop aimable.

JEAN. — Il y a peut-être un mensonge qui a de la grandeur. Ce n'est sûrement pas le tien.

PETITSIGNE. — Je crois qu'il vaut mieux que j'aille mettre mes télégrammes à la poste. Quand je reviendrai, tu seras peut-être calmé.

SCÈNE II

JEAN MUSSE, MADAME MUSSE.

MADAME MUSSE. — Si tu veux bien, n'en raconte pas tant au contrôleur, ni à M. Lepape, qui t'attendent.

JEAN. — Qui m'attendent ?

MADAME MUSSE. — Ils sont venus en ton absence deux ou trois fois.

JEAN. — Tu leur as dit que je rentrais ce matin ?

MADAME MUSSE. — J'ai cru bien faire.

JEAN. — Tu as causé avec le contrôleur ?

MADAME MUSSE. — Il prétend qu'en refusant de transiger, tu aggraves ton cas.

JEAN. — Transiger quand c'est moi qui ai raison ? Et Lepape ?

MADAME MUSSE. — Je n'ai pas pu savoir au juste ce qui l'amenait. Il m'a parlé de toi, de ton caractère.

JEAN. — Ah ?

MADAME MUSSE. — Il te trouve léger...

JEAN. — Léger ?

MADAME MUSSE. — Oui, léger, impulsif... même cynique. (*Un temps.*) C'est une opinion. Vous étiez seuls en Hollande ?

JEAN. — Je ne comprends pas.

Extrait de la publication

MADAME MUSSE. — La petite Mme Sacquard ne vous avait pas accompagnés ?

JEAN. — Quelle idée saugrenue !

MADAME MUSSE. — Tu lui as fait une cour si scandaleuse le soir du dîner chez les Dodemahn.

JEAN. — Nous rêvons.

MADAME MUSSE. — Depuis ton départ, j'ai essayé deux fois de l'avoir au téléphone. Madame était absente.

JEAN. — Et tu t'imagines que je vais discuter des absurdités pareilles ?

MADAME MUSSE, *très volubile*. — N'aie pas la fatuité de croire que je sois jalouse. Il y a beau temps que ça m'a passé. Mais, si tu me trompes, fais-le moins grossièrement. Je ne supporterai pas une seconde humiliation publique comme celle de ce soir-là. Et choisis mieux, autant que possible. Il est vexant de se voir préférer une créature chétive, qui a un profil de poulet. Je t'avertis aussi que j'en ai assez de vivre chichement, de rogner sur le nécessaire, pendant que tu vas faire la fête avec un camarade dans des pays où tout est hors de prix. Je ne continuerai à m'occuper de ton intérieur que si tu me remets tout l'argent de la maison. Oui ou non, la femme moderne est-elle l'égale de l'homme ? Tu auras largement ton argent de poche.

JEAN. — Merci, merci, tu es trop gentille. Je me demande si je dois accepter.

MADAME MUSSE. — As-tu envoyé quelques cartes postales à la famille ?

Extrait de la publication

Extrait de la publication

ŒUVRES DE JULES ROMAINS

POÉSIE

Europe | Odes et Prières
La Vie unanime | Le Voyage des amants
Chant des dix années *(Europe - Les Quatre Saisons - Amour couleur de Paris - Palais du Monde - Ode génoise - Deux Odes)*
Choix de Poèmes

ROMANS

Mort de quelqu'un | Les Copains
Donogoo ou les Miracles de la science
Le Bourg régénéré
PSYCHÉ
I. Lucienne | II. Le Dieu des corps
III. Quand le navire...

NOUVELLES

Le Vin blanc de la Villette

ESSAIS, CRITIQUE, LITTÉRATURE

Puissances de Paris | Pour l'esprit et la liberté
Petit Traité de versification
(en collaboration avec Georges Chennevière)

THÉATRE

Cromedeyre-le-Vieil
M. Le Trouhadec saisi par la débauche
Knock ou le Triomphe de la médecine
Le Mariage de Le Trouhadec
Le Dictateur
Jean Le Maufranc
Musse ou l'École de l'hypocrisie
Volpone, *d'après Ben Jonson (en collaboration avec Stephan Zweig)*
Boën ou la Possession des biens
Donogoo
Grâce encore pour la Terre !
Pièces en un acte
(La Scintillante - Amédée et les Messieurs en rang - Démétrios - Le Déjeuner marocain)

MORCEAUX CHOISIS

PRÉFACES

pour le Plan du 9 Juillet
pour les Œuvres poétiques *de Georges Chennevière*

Ets. DHUIÈGE IMP. - BAGNEUX (SEINE)

450 fr. + T. L.

Extrait de la publication